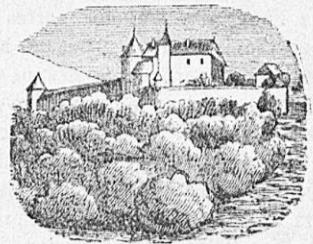




# LA GRUYÈRE



**JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE**

Paraissant le mercredi et samedi.

Supplément bimensuel gratuit : « L'ÉCHO LITTÉRAIRE »

Imprimerie et Administration : Rue du Tir, Bulle.

HORAIRE D'ÉTÉ : BULLE, dép. 7<sup>05</sup> 10<sup>22</sup> 2<sup>45</sup> 5<sup>00</sup>. — BULLE, arr. 9<sup>05</sup> 12<sup>12</sup> 4<sup>27</sup> 8<sup>41</sup>.

**ABONNEMENTS**  
Suisse. 1 an, Fr. 4.50  
2 . . . 2 mois 2.50  
Etranger. 1 an 9.—  
2 . . . 6 mois 5.—  
payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

**ANNONCES**  
District de la Gruyère : une seule insertion, 15 c.; annonces répétées, 10 c. Canton et Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : Suisse, 30 cent. Etranger, 40 c. la ligne. S'adr. à l'Agence de publicité Haassenstein et Vogler, 84, rue de Bouleyres (Cercle catholique 1<sup>er</sup> étage)

## Puratif

Appareille Model  
pour remède contre toutes les maux venant d'un sang vicié ou de la mauvaise habitude, telles que : Boutons, Démangeaisons, Dartres, Eczéma, Scrofuleuses et syphilitiques, tumeurs, Hémorroïdes, Epiphoriques ou douloureuses surtout à l'âge critique. Migraines, Digestions pénibles, etc. Ne dérange aucune habitude. fr. 3.50 1/2 bout. fr. 5.—, 1 pour une cure complète, fr. 8 fr. Appareille centrale, Model et Cie, rue du Mont Blanc 9, Genève. Pharmacie Gavini, Bulle; Pharmacie Martinet, pharmacien, Bulle. C'est la véritable Model.

## maison à louer.

On demande un bon fermier pour une maison de 70 poses, terrain de bon sol, bien situé, en grande partie d'habitation, à la ferme, près d'une gare, à un quart d'heure d'une gare, de maîtres et belle grange à l'étable; fontaine intarissable. Jouissance au 22 février 1915. S'adresser au propriétaire, M. Firmin, à Auborant.

## bois de bois.

Le 27 octobre prochain, dans les communes (derrière les chalets), le Bulle vendra en mises publiques, 120 moules et 3000 fascines de bois, avec sac garni, au Rio-Berthoud.

## ersil pour linge en dentelle

## de à blanchir "Henco"

## fromages de Tilsit

Le gras, d'environ 5 kilos, à Fr. 1.— Par achat d'au moins 12 pièces de 1 kilo contre remboursement.

## Laiterie moderne Hagenbuch-Weinfelden

## de bois.

Le 21 octobre, la Commune de Bulle vendra en mises publiques, 120 moules de beau bois de commerce des forêts de l'Arégnaz et de la Provezaz.

## de la Provezaz. L'ADMINISTRATION

## demande

domestique sachant traire, à Haassenstein et Vogler Bulle.

## 27 Octobre 1914

## re.

## uer.

Les mises publiques, pour le district de Gruyères; entrée en vigueur le 27 octobre 1914.

## re.

Le guide bien connu et chasseur Johann Kaufmann, de Grindelwald, a fait une chute à Mettenberg, dans le voisinage de la hutte Schwarzenegg. On croit qu'il aura glissé à la tombée de la nuit. Il a été ramené chez lui grièvement blessé.

## Zurich. — Un train contre un tram.

— Lundi matin, à 7 h. 30, un train de la ligne de la Forch, composé de quatre wagons, s'est emballé sur une pente, au-dessus de Realp, sur le tronçon de Waldburg, les freins n'ayant pas fonctionné. Près du dépôt des trams de Burgwies, le train s'est jeté sur une voiture des tramways de la ville de Zurich. Quatre wagons furent renversés et la voiture motrice du train de la Forch projetée sur le trottoir et presque démolie. Suivant les constatations faites jusqu'ici, deux ou trois voyageurs ont été tués, dont un employé de banque nommé Meyer, et douze plus ou moins grièvement blessés.

## A louer

un appartement chez Nicolas Saucens, Bulle.

## A la population fribourgeoise

Comme partout, en Suisse, le peuple fribourgeois s'est ému des misères du peuple belge, qui a déployé un si bel héroïsme dans la défense de sa patrie et de sa dignité et qui paye maintenant sa vaillance par le plus affreux dénuement.

En quelques semaines, la Belgique envahie s'est presque totalement dépeuplée, et les malheureux habitants se sont enfuis de tous côtés, devant les horreurs de la guerre. Ils errent maintenant sans abri et sans ressources, lamentablement.

C'est pour nous un devoir d'honneur de venir en aide à ces infortunés, de les hospitaliser, de les vêtir et de continuer aux pauvres enfants, aux orphelins de tant de héros, une éducation commencée et brutalement interrompue par la guerre.

Le Comité sousigné, qui s'est constitué pour organiser la participation du canton de Fribourg à l'œuvre charitable, fait un appel pressant à la générosité de ses concitoyens.

Les secours que nous pouvons offrir aux réfugiés belges sont les suivants :

1. L'hospitalisation — pour la durée de la guerre — des enfants isolés par des familles de bonne volonté ;
2. L'hospitalisation des familles de réfugiés, en leur fournissant un logis, des ressources et des moyens d'existence ;
3. L'octroi de vêtements à ceux qui en ont besoin ;
4. Enfin, les secours pécuniaires nécessaires aux uns et aux autres ;

Afin de remplir complètement ce programme, le Comité fribourgeois prie les personnes charitables de tout le canton de bien vouloir adresser leurs offres de secours à l'Office central d'informations et d'assistance, Grand'rue, 26, à Fribourg, en indiquant notamment :

1. Les familles qui seraient disposées à recueillir un ou plusieurs enfants (indiquer, si possible, les préférences quant à l'âge, au sexe, à la condition des enfants) ;
2. Les chambres ou appartements qui pourraient être mis à la disposition des familles de réfugiés, et dans quelles conditions.

A la même adresse, nous vous prions d'envoyer :

Les vêtements, ainsi que les dons et

contributions pécuniaires individuels ou provenant de collectes et souscriptions déjà entreprises dans notre canton en faveur des réfugiés belges. Les souscriptions continuent dans les journaux du canton, et, d'entente avec les Rédactions, que nous remercions pour leur complaisance, les sommes recueillies seront également versées à l'Office central d'informations et d'assistance.

Persuadés, chers concitoyens, que vous soutiendrez de toute manière notre mouvement et assurés de l'élan de votre charité, nous vous adressons par avance un chaleureux merci, avec nos patriotiques salutations.

Le Comité fribourgeois :

Président d'honneur :

S. G. Mgr A. Bovet,

évêque de Lausanne et Genève.

Le président : Le secrétaire :  
Dr Emile Savoy, Aug. Schorderet.

Conseiller d'Etat.  
G. de Montenach ;  
R. P. de Munynck ;  
Dr Beck, professeur ;  
E. Bise, receveur ;  
R. de Weck, conseiller commun. ;  
Abbé Marion, curé.

Pour le district de la Gruyère, M. Paul Reichlen, Grand'Rue, à Bulle (même bureau que celui de la Croix-Rouge), est chargé de la réception des offres de secours.

Pour tous autres renseignements, M. Reichlen est à la disposition du public.

## NOUVELLES SUISSES

**Sécurité du pays.** — Se fondant sur l'article 3 de l'arrêté fédéral du 3 août 1914 concernant les mesures propres à assurer la sécurité du pays et le maintien de sa neutralité, le Conseil fédéral a décrété la suspension, pendant toute la durée de la guerre, de la publication du journal *Le Clairon*, paraissant à Lausanne, la rédaction de ce journal ayant déjà reçu, sans résultat, maints avertissements, le dernier le 8 octobre.

**Le budget des C. F. F.** — Dans sa séance de vendredi, à Berne, le conseil d'administration des C. F. F. a poursuivi la discussion du budget de 1915. Au chapitre des travaux, il a admis une proposition tendant à prévoir, en cas d'amélioration de la situation financière, une première dépense de

500,000 fr. pour les transformations de la ligne de la rive gauche du lac de Zurich, sur le territoire de la ville de Zurich.

Voici les chiffres sommaires des budgets soumis à la ratification des Chambres fédérales :

1. budget d'exploitation pour 1915 : recettes 167,584,570 fr., dépenses 128 millions 848,430 fr. ;
2. profits et pertes de 1915 : recettes 48,241,140 fr., dépenses 70 millions 80,180 fr. ;
3. travaux en 1915 : 17,946,630 fr., dépense qui pourra être augmentée de 8,925,500 fr., soit être portée à 26 millions 672,130 fr., si la situation financière le permet ;
4. dépenses du compte du compte de capital en 1915 : 25,179,216 fr. ;
5. besoins financiers pour 1915 : 80 millions de francs à couvrir par un emprunt provisoire ou par un emprunt consolidé.

Ce projet de budget a été voté à l'unanimité avec un amendement tendant à adopter, encore avant la fin de l'année, le relèvement des taxes de retour.

Le conseil d'administration a voté, en outre, après une longue discussion, la proposition de ne délivrer des permis de circulation, dorénavant, qu'aux personnes au service exclusif et permanent des C. F. F. Le règlement 27 révisé ayant trait à l'octroi de cartes de libre parcours a été adopté ensuite selon les propositions de la direction générale et de la commission permanente.

**Neuchâtel.** — La misère. — Dans la seule commune de la Chaux-de-Fonds, 9000 personnes sont actuellement au bénéfice de secours.

**Valais.** — Accident. — On a relevé dans les marais, près d'Aproz, le cadavre d'Etienne Delèze, de Nendaz, qui a dû faire une chute et est resté enlisé. Toute idée de crime doit être écartée.

**Berne.** — Guide blessé. — Le guide bien connu et chasseur Johann Kaufmann, de Grindelwald, a fait une chute à Mettenberg, dans le voisinage de la hutte Schwarzenegg. On croit qu'il aura glissé à la tombée de la nuit. Il a été ramené chez lui grièvement blessé.

**Zurich.** — Un train contre un tram. — Lundi matin, à 7 h. 30, un

train de la ligne de la Forch, composé de quatre wagons, s'est emballé sur une pente, au-dessus de Realp, sur le tronçon de Waldburg, les freins n'ayant pas fonctionné. Près du dépôt des trams de Burgwies, le train s'est jeté sur une voiture des tramways de la ville de Zurich. Quatre wagons furent renversés et la voiture motrice du train de la Forch projetée sur le trottoir et presque démolie. Suivant les constatations faites jusqu'ici, deux ou trois voyageurs ont été tués, dont un employé de banque nommé Meyer, et douze plus ou moins grièvement blessés.

## A L'ÉTRANGER

### La guerre en Europe.

Paris, 25. — (Havas). — Communiqué de 15 heures :

Aucun changement n'est à signaler entre la mer du Nord et la région d'Arras.

Dans l'Argonne, notre situation s'est maintenue dans les conditions annoncées hier.

Dans les Hauts-de-Meuse, notre artillerie de campagne a détruit trois nouvelles batteries allemandes, dont une de gros calibre.

Paris. — (Havas). — Communiqué officiel du 25 à 11 h. du soir. — L'action a continué dans les mêmes conditions que la journée précédente. La bataille a été très violente entre Nieuport et la Lys. Les forces allemandes ont pu franchir l'Yser entre Nieuport et Dixmude. A l'ouest et au sud de Lille, de vives attaques de l'ennemi ont été repoussées.

Entre l'Oise et l'Argonne, rien à signaler, sauf quelques légers progrès de nos troupes au nord-ouest de Soissons et dans la région de Craonne.

Sur les Hauts-de-Meuse, un combat d'artillerie s'est engagé.

Dans la Wœvre, notre artillerie lourde tient aujourd'hui sous son feu la route de Thiancourt-Nonsart-Buzerolles qui est une des principales lignes de communication des Allemands vers St-Mihiel.

On signale que hier, dans l'Argonne, un régiment d'infanterie allemand a été tout entier anéanti pendant une opération qui s'est déroulée dans le bois au nord de Lachalade.

Paris. — (Havas). Tout confirme que l'ennemi a subi des pertes très importantes depuis le début des hostilités dans le nord de la France et en Belgique. Devant le front d'une seule division anglaise, on a relevé au cours d'une marche en avant sur un front restreint plus de 1500 cadavres de soldats allemands. Samedi, 600 prisonniers ont été faits au cours d'une seule attaque par les alliés.

Les progrès dans l'Argonne et les interrogatoires des prisonniers permettent de constater que les combats livrés dans la forêt ont été très meurtriers pour l'ennemi.

L'aviateur Strobio et le mécanicien David ont pourchassé et abattu, samedi, un Taube dans la région d'Amiens. Le pilote et le mécanicien ont reçu la médaille militaire. Un avion allemand a jeté, samedi, quatre bombes sur Verdun. L'une est tombée sur une toiture sans causer grand dommage, une seconde n'a pas éclaté, les deux autres sont tombées dans la Meuse.

Paris, 26. — (Havas.) — Communiqué officiel du 26 octobre, 15 h. 25 :

Dans la journée de dimanche, notre front a été maintenu sur la ligne générale Nieuport-Dixmude (les forces allemandes qui avaient franchi l'Yser entre ces deux villes ne purent pas progresser), région entre Ypres-Roulers région entre Armentières-Lille-ouest de La Bassée-Lens-est d'Arras. Cette ligne se prolonge au sud par celle déjà indiquée dans les communiqués.

L'ennemi paraît avoir fait des pertes considérables dans la bataille de ces derniers jours.

Berlin, 25. — (Wolff). — L'état-major général mande du grand quartier général le 25 octobre au matin :

Communiqué du haut commandement de l'armée :

Le 24 octobre, nous avons franchi avec de nouveaux et forts effectifs et après de violents combats le canal de l'Yser à Ypres, entre Nieuport et Dixmude. A l'est et au nord d'Ypres, l'ennemi a reçu des renforts ; néanmoins nos troupes ont réussi à avancer sur plusieurs points. Environ 500 Anglais dont un colonel et 28 officiers ont été faits prisonniers.

FEUILLETON DE « LA GRUYÈRE »

LA Veuve Rouge !

(Grand roman dramatique)

PAR GEORGES DE BOISFORÈT

« Il proférait des paroles effroyables, extravagantes, sur un ton de folie. Il disait : « Ne crois pas que je vais t'épargner... Tu vas mourir... tu vas mourir... C'est pour me venger que je suis ici... Il avait l'air d'un dément... Pourtant, malgré sa terrible menace, il avait jeté l'arme sur le plancher en prononçant avec rage : Je suis trop lâche pour être un assassin... Et, comme d'un geste instinctif de protection, elle avait pris son fils qu'elle serrait sur son sein éperduement, il s'était rué sur elle pour l'enlever de ses bras... Des phrases sans suite s'échappaient de ses lèvres... Et toujours, toujours, il parlait de vengeance, il disait : Je vais te prendre ton fils ; tu ne le reverras jamais plus ici-bas. « Après... après, elle ne se souvenait plus...

A l'Est, nos troupes ont pris l'offensive contre Augustow.

Dans la région d'Ivangorod, nos troupes luttent côte à côte avec les troupes austro-hongroises et ont fait mille huit cents prisonniers.

Vienna, 23. — (Bureau de correspondance viennois). — On annonce officiellement le 23 octobre, à midi :

Hier, dans la bataille de Przemysl, tandis que notre artillerie lourde entraînait vivement en action contre les positions ennemies, de violents combats se livraient sur le centre inférieur où nous avons laissé l'ennemi franchir à plusieurs reprises la rive occidentale afin de l'attaquer et de le battre.

Les forces russes qui ont franchi la rivière sont presque partout rejetées contre les rives. Près de Zarzezza nous avons fait mille prisonniers. Deux détachements de nos troupes ont fait une subite apparition devant Ivangorod et ont battu deux divisions russes, faisant 3600 prisonniers et s'emparant d'un drapeau et de 15 mitrailleuses.

Notre monitor *Tenes*, revenant d'une action couronnée de succès, sur la Save, a heurté une mine ennemie et a coulé. 36 hommes ont disparu. Les autres ont été sauvés.

Les alliés devant Cattaro.

Rome, 26. — On télégraphie de St-Jean de Medua que l'action des anglo-français devant Cattaro est dans son plein développement.

Un des forts qui résista durant plusieurs jours, a été démantelé la nuit dernière. Les autres forts résistent, mais l'artillerie des alliés ne tardera pas à en avoir raison.

Cattaro constituera une formidable base navale pour la flotte franco-anglaise.

La victoire russe.

Le *Daily Telegraph* apprend de Pétrograd que le succès remporté par les troupes russes à l'ouest de Varsovie va déterminer la retraite de toute la ligne ennemie.

Les forces allemandes tiennent encore leurs positions sur la Vistule, mais l'avance des Russes par le nord va rendre ces positions intenable.

Les efforts allemands.

Paris, 25. — (Havas). — Les jour-

naux disent que les Allemands font un effort désespéré pour briser les lignes franco-anglo-belges.

Le *Gaulois* dit que Guillaume II a ordonné à son armée opérant dans le nord d'atteindre Calais coûte que coûte, afin d'avoir une base d'opérations contre l'Angleterre.

Le *Matin* dit que les destinées de l'Europe et du monde entier continuent à se jouer dans les plaines de Flandre et jusqu'aux rives de la mer.

L'Allemagne combat avec la dernière énergie, espérant pouvoir, de Calais, dominer les falaises de Douvres. C'est pour cela que l'empereur d'Allemagne joue sur les bords de l'Yser sa couronne, l'unité de son pays, sa vie et sa fortune.

Sur le front oriental.

Petrograd, 26. — L'état-major du généralissime communique, le 25 octobre au soir, que les troupes russes ont infligé plusieurs défaites aux arrière-gardes allemandes qui cherchaient à maintenir leurs positions le long des rivières Ravka, Skernievka et Ryika.

Lovicz, Skernievice et Rava ont été prises après des attaques violentes à la baïonnette.

Les Autrichiens, en retraite avec les Allemands sur les chemins vers Radom, ayant reçu des renforts et profitant de la région accidentée, opposent une résistance opiniâtre à notre offensive qui progresse rapidement. Le combat a pris des dimensions considérables. Nous avons fait de nombreux prisonniers et avons pris plusieurs mitrailleuses et canons ennemis.

Sur les bords du San et au sud de Przemysl, les combats acharnés continuent. La tentative des Autrichiens de tourner l'aile gauche au sud de Przemysl a échoué. Les Autrichiens ont subi de grandes pertes.

Une colonne autrichienne qui descendait des Carpathes a été défaite vers Dolina (36 km. au sud-sud-est de Stryj) et complètement dispersée.

Petrograd, 26. — (Havas.) La retraite précipitée des Allemands continue. Ils ont fait une tentative désespérée pour s'opposer à l'offensive des Russes en s'accrochant aux positions de Sokhatchew (50 km. ouest de Var-

sovie), mais ils furent vigoureusement délogés.

Lodz (115 km. ouest-sud-ouest de Varsovie) a été évacuée par les Allemands.

Le Portugal entre en scène.

La *Tribuna* apprend de Lisbonne que les ministres portugais, réunis en conseil ont approuvé tous les plans de mobilisation et les autres mesures prises par le ministre de la guerre, dans le but de préparer la participation du Portugal à la guerre européenne.

Le contingent portugais entrera en campagne dans la première quinzaine de décembre.

Sous-marin allemand coulé.

Londres, 25. — (Havas, Officiel). — Le contre-torpilleur anglais *Badger* a coulé un sous-marin sur la côte hollandaise.

Le général de Moltke remplacé.

Londres, 24. — (*Corriere della Sera*). — On annonce de Rotterdam que le général de Moltke, malade depuis quelque temps, a abandonné le quartier général et a été remplacé par le ministre allemand de la guerre.

Paris, 24. — Le *Matin* apprend d'Amsterdam que le général de Moltke, atteint d'une maladie de foie, serait mourant. Il serait remplacé à l'état-major par le général de Falkenhayn, ministre de la guerre.

Le journal de guerre d'un instituteur allemand.

(29 juillet-2 octobre 1914.) Presque tous les soldats allemands tiennent un journal de campagne. La grande majorité sont dépourvus d'intérêt, leurs auteurs se bornant à citer les noms des gîtes occupés ou à mentionner de menus faits d'ordre culinaire.

Le *Temps* publie des extraits du carnet de route du *gefrecite* réserviste Toffal, en son vivant maître d'école à Bad-Lippspringe (Westphalie), Josefstrasse 6, et devenu sous-officier le 1<sup>er</sup> octobre.

Nous y lisons entre autres ceci : « Mardi 18, le régiment passe dans un village belge dont les habitants « parlent un allemand infernal ». Il

« Elle avait senti à son cou, alors qu'elle appelait à l'aide, au secours, l'étreinte de « doigts de fer... Puis plus rien ; elle avait « eu la sensation, le vertige de la mort. « Non seulement elle ne connaissait pas le « misérable, mais à cause des ténèbres dans « lesquelles était plongée la pièce, elle déclara « rait ne pas être en état de le reconnaître si « elle était mise en face de lui. « Selon elle, il n'était pas un professionnel « du vol et de l'assassinat. « Elle avait eu l'impression d'être en présence d'un fou... Et puis... et puis, sa terreur avait été si grande, la scène tragique « s'était déroulée avec une si effrayante rapidité, qu'elle ne se la rappelait plus qu'imparfaitement... comme on se rappelle d'un cauchemar épouvantable. « Indubitablement, si c'avait été avec l'intention de voler qu'il se fût introduit « dans l'hôtel, il eût pénétré dans le cabinet « du marquis où, dans un petit secrétaire « facile à forcer, était enfermé une somme « importante. « Or, en arrachant avec violence le collier de perles fines du cou de la marquise, « il avait dit :

« — Ce sera pour les autres. Moi, je ne veux rien, rien que me venger. « Se venger ? « De qui ? de quoi ? « La marquise — confirmant en cela les « déclarations précédentes de ses domestiques — a affirmé ne pas se connaître d'ennemis. « De « quels autres » donc parlait le misérable ? « De ses complices ? « Probablement. « Madame de Croix-Luc se rappelle — ayant soulevé les rideaux d'une fenêtre « du salon où, après le départ du marquis, « elle était demeurée seule un instant avant « de regagner sa chambre — madame de « Croix-Luc se rappelle parfaitement avoir « aperçu un homme qui se tenait immobile, « dans la nuit, au coin de l'avenue. « Faisait-il le guet ? « Ou bien attendait-il là quelqu'un simplement ? « D'ailleurs, à la réflexion, de même que « le chef de la Sûreté, elle suppose que le « visseur du petit Armand, qu'elle a supplié, « avec des accents à attendrir le cœur le

« plus dur, les magistrats de lui rendre... « elle suppose qu'il ne lui a pris son collier « de perles que pour égarer la police sur une « fausse piste en l'amenant à circonscrire « ses recherches dans le monde des vulgaires « malfaiteurs. Et le journal poursuivait : « Puisque voilà non plus admis, mais nettement établi maintenant, par la déposition de la marquise de Croix-Luc que le criminel a obéi à une idée unique de vengeance en perpétrant son épouvantable forfait, le parquet va être amené à abandonner la piste suivie jusqu'alors sans résultat pour orienter son enquête dans une direction tout opposée. « La jeune marquise, dont la beauté est célèbre dans la haute société parisienne « ne s'illusionne-t-elle pas lorsqu'elle prétend ne pas avoir d'ennemis ? « Peut-être certaines gens, dans son entourage même, n'ont-ils pas vu sans jalousie son mariage avec le descendant d'une des plus vieilles familles de Paris-tocratie française. « Et, au lieu de s'efforcer à découvrir l'homme qui ne serait, en l'occurrence,

« sont restés chez e concitoyens de lar enfais. Ces dernie n'ont pas la consc reproche d'avoir allemandes. « Ce tireurs », déclare « A Visé, l'on a pu ges que l'on a pu fusillé un sur tro fen à la ville, « p tion avait tiré Schmettau, notre gade. Dès l'instant vie d'une façon a Toffal, mieux vaut sur pierre dans et massacrer indi et coupables. » C'est un institut sage. Comment que ses anciens é lent et massacren sage ?

**CANTON D**

**Elections e**

**octobre.** — scrutin de diman tion de la députa Conseil national : 22me arr MM. Eugène Des Hermann L 23me arr MM. Jean Musy Max Diesba Eugène Gra Alexandre C Charles Wu Dans la Gruyè MM. Musy Diesbach Grand Cailler Wuillet

Il manque, à c votes de militair La réforme co tion d'un tribuna ministériel fédér attribution des d eil fédéral) a ét voix contre 3680

**Un enfant**

Montet, agricult

« qu'un simple com « il une fois de plu « part des affaires « femme » ? « En épousant le « n'a pas ruiné l'an « rée et dont la hai « d'hui ? « L'hypothèse es « invraisemblable. « Ce n'est un «ec jeune marquise « la naissance, au « ri. Et ce n'est ce « que de le rappel « présentes, car jam « c'est là le propre « comme la sienne « origine. « N'est-elle pas d « auxquels la natu « dons et qui, si ha « paraissent, même « au-dessous de leu « La sienne, héra « douloureuse et d' « nants les plus r

is ils furent vigoureusement  
 15 km. ouest-sud-ouest de  
 a été évacuée par les Alle-  
**l'ugal entre en scène.**  
 ibuna apprend de Lisbonne  
 ministres portugais, réunis en  
 t approuvé tous les plans  
 ation et les autres mesures  
 r le ministre de la guerre,  
 t de préparer la participa-  
 Portugal à la guerre euro-  
 ingent portugais entrera et  
 dans la première quinzaine  
 ore.  
**arin allemand coulé.**  
 s, 25. — (Havas, Officiel).  
 re-torpilleur anglais Badger  
 a sous-marin sur la côte hol-  
**général de Moltke**  
**remplacé.**  
 s, 24. — (Corriere della  
 On annonce de Rotterdam  
 général de Moltke, malade de-  
 que temps, a abandonné le  
 général et a été remplacé par  
 e allemand de la guerre.  
 24. — Le *Matin* apprend  
 am que le général de Moltke,  
 une maladie de foie, serait  
 Il serait remplacé à l'état-  
 le général de Falkenhayn  
 de la guerre.  
**Journal de guerre**  
**stituteur allemand.**  
 juillet-2 octobre 1914.)  
 tous les soldats allemands  
 un journal de campagne. La  
 majorité sont dépourvus d'in-  
 s auteurs se bornant à citer  
 des gites occupés ou à men-  
 o menus faits d'ordre culi-  
 ps publie des extraits du  
 route du *gefrevte* réserviste  
 son vivant maître d'école à  
 pringne (Westphalie), Joseph  
 et devenu sous-officier le  
 e.  
 lisons entre autres ceci :  
 i 18, le régiment passe dans  
 e belge dont les habitants  
 un allemand infernal ». Il  
 les magistrats de lui rendre... ont  
 ose qu'il ne lui a pris son collier  
 que pour égarer la police sur une  
 ste en l'amenant à circonscrive  
 ches dans le monde des vulgaires  
 ars.  
 rnal poursuivait :  
 e voilà non plus admis, mais net-  
 abli maintenant, par la déposit-  
 marquise de Croix-Luc que le  
 a obeï à une idée unique de ven-  
 n perpétrant son épouvantable  
 parquet va être amené à aban-  
 a piste suivie jusqu'alors sans  
 our orienter son enquête dans  
 tion tout opposée.  
 e marquise, dont la beauté est  
 ans la haute société parisienne  
 sionne-t-elle pas lorsqu'elle pré-  
 as avoir d'ennemis ?  
 re certaines gens, dans son en-  
 même, n'ont ils pas vu sans ja-  
 n mariage avec le descendant  
 plus vieilles familles de l'aris-  
 française.  
 lieu de s'efforcer à découvrir  
 qui ne serait, en l'occurrence,

ont restés chez eux, tandis que leurs  
 concitoyens de langue française se sont  
 enfiés. Ces derniers, au dire de Toffal,  
 n'ont pas la conscience nette. On leur  
 reproche d'avoir tiré sur les troupes  
 allemandes. « Ce sont de pure frank-  
 tireurs », déclare-t-il.  
 « A Visé, l'on a réuni tous les Bel-  
 ges que l'on a pu trouver et l'on en a  
 fusillé un sur trois, puis on a mis le  
 feu à la ville, « parce que la popula-  
 tion avait tiré sur le général von  
 Schmettau, notre commandant de bri-  
 gade. Dès l'instant qu'il faut perdre la  
 vie d'une façon aussi barbare, conclut  
 Toffal, mieux vaut ne pas laisser pierre  
 sur pierre dans de pareilles localités  
 et massacrer indistinctement innocents  
 et coupables. »  
 C'est un instituteur qui tient ce lan-  
 gage. Comment s'étonner après cela  
 que ses anciens élèves saccagent, brû-  
 lent et massacrent tout sur leur pas-  
 sage ?

**CANTON DE FRIBOURG**

**Elections et votation du 25**  
**octobre.** — Voici le résultat du  
 scrutin de dimanche pour la nomina-  
 tion de la députation fribourgeoise au  
 Conseil national :

*22me arrondissement.*

MM. Eugène Deschenaux	2844 voix.
Hermann Liechti	2909 »

*23me arrondissement.*

MM. Jean Musy	6883 voix
Max Diesbach	6878 »
Eugène Grand	6876 »
Alexandre Cailler	6725 »
Charles Wuilleret	6693 »

Dans la Gruyère, les élus obtiennent :  
 MM. Musy 1522 voix.  
 Diesbach 1494 »  
 Grand 1479 »  
 Cailler 1455 »  
 Wuilleret 1428 »

Il manque, à ces chiffres, plusieurs  
 votes de militaires.  
 La réforme constitutionnelle (créa-  
 tion d'un tribunal du contentieux ad-  
 ministratif fédéral et extension des  
 attributions des départements du Con-  
 seil fédéral) a été adoptée par 6228  
 voix contre 3680.

**Un enfant écrasé.** — M. Jules  
 Montet, agriculteur, à Saint-Légier,

« qu'un simple comparse, peut-être faudrait-  
 il une fois de plus, comme dans la plu-  
 part des affaires criminelles, « chercher la  
 femme ? »  
 « En épousant le marquis, qui sait si elle  
 n'a pas ruiné l'ambition d'une rivale igno-  
 rante et dont la haine se manifeste aujour-  
 d'hui ? »  
 « L'hypothèse est hardie mais non pas  
 invraisemblable.  
 « Ce n'est un secret pour personne que la  
 jeune marquise n'appartient pas, de par  
 la naissance, au même monde que son ma-  
 ri. Et ce n'est certainement pas l'affliger  
 que de le rappeler dans les circonstances  
 présentes, car jamais elle n'a rougi — et  
 c'est là le propre des âmes vraiment hautes  
 — comme la sienne — de la modestie de son  
 origine.  
 « N'est-elle pas d'ailleurs des rares élues  
 auxquels la nature a prodigué tous ses  
 dons et qui, si haut placées qu'elles soient,  
 paraissent, même aux marches d'un trône,  
 au-dessous de leur destinée.  
 « La sienne, hélas ! aura été brillante, et  
 douloureuse et c'est à la suite des événe-  
 ments les plus romanesques qui éveillent

conduisait mercredi matin, vers 10 h.  
 au battoir à blé, deux chars de gerbes  
 accouplés. Son petit garçon Jules Mon-  
 tet, 9 ans, se hissa sur la limonière du  
 second char, mais, au-dessous du châ-  
 teau de Blonay, l'enfant tomba, passa  
 sous les roues, fut relevé si gravement  
 blessé qu'il succomba peu après chez  
 un médecin habitant à proximité et  
 chez lequel il avait été aussitôt trans-  
 porté.

**Les chevaux de piquet.** —  
 Les propriétaires de chevaux inscrits  
 sur les listes de mise de piquet remi-  
 ses aux communes ne peuvent s'en dé-  
 faire sans la permission des autorités  
 militaires fédérales. Les contrevenants  
 seront punis d'une amende pouvant  
 s'élever à 500 fr.

**GRUYÈRE**

**Communiqué.** — La Ville de  
 Bulle a le privilège, comme d'autres  
 communes avoisinantes, d'abriter de  
 nombreuses troupes d'infanterie et  
 d'artillerie. Bien commandés par des  
 officiers de valeur, sévères, mais justes,  
 ces soldats font l'admiration de cha-  
 cun par leurs belles qualités de disci-  
 pline, de tenue et d'entraînement.

Ils ont été les bienvenus parmi nous  
 et notre population s'efforce de leur  
 rendre agréable leur séjour dans notre  
 ville. Ce n'est que justice, car les dé-  
 fenseurs de la patrie ont droit à tous  
 nos égards et à toute notre sollicitude,  
 ne l'oublions en aucun cas. Que cha-  
 cun continue donc dans cette voie et  
 soit respectueux des ordres du Com-  
 mandement militaire ainsi qu'obli-  
 geant, équitable et accommodant dans  
 ses rapports avec la troupe.  
 Le Conseil communal de Bulle.

**Examens.** — Tous les jeunes  
 gens, nés en 1896, domiciliés sur le  
 territoire de la Commune de Bulle,  
 sont invités à se présenter au bâti-  
 ment des écoles, samedi 31 octobre, à  
 1 1/2 h., (salle de la 6<sup>me</sup> classe des  
 garçons), pour subir l'examen préala-  
 ble des recrues.  
 Les jeunes gens qui y manqueront  
 sont passibles d'une amende de 5  
 francs. (Communiqué.)

**Nos militaires.** — Lundi, sont  
 arrivées à Bulle trois batteries d'ar-  
 tillerie, complétant à peu près entiè-  
 rement la brigade cantonnée dans notre  
 contrée. Quel appareil militaire  
 que celui de l'artillerie ! C'est un  
 spectacle impressionnant que celui de

« ront la sympathie de tous nos lecteurs,  
 « que — née dans un humble milieu — elle  
 « est devenue, dans le sens le plus noble de  
 « l'expression, une « grande dame ». »  
 « Orpheline, elle fut, à dix ans, recueillie  
 « par la marquise douairière de Croix-Luc,  
 « dans les circonstances dramatiques sui-  
 « vantes :  
 « C'était un après-midi d'hiver...  
 — Hé ! Hé !... fit Robert en cessant un  
 instant de lire... voilà que grâce à l'indis-  
 crétion de l'auteur de cet article qui, au sur-  
 plus, s'attarde en de sottes digressions, oui  
 voilà que va s'éclaircir enfin le fameux  
 mystère des origines de la marquise qui in-  
 triguait si fort Firmin.  
 « Je lui souhaite, pour son édification,  
 d'acheter ce journal et de le lire.  
 « Moi, qui m'intéresse médiocrement de  
 savoir son nom de demoiselle à cette « gran-  
 de dame » et la façon dont celle qui devint  
 par la suite sa belle-mère, l'a admise à son  
 foyer.  
 « Marquise ou bourgeoise, n'est-ce pas  
 tout comme ! et n'appartient-elle pas à un  
 monde que j'exècre ?... »  
 (A suivre)

ce défilé interminable d'hommes, de  
 chevaux, de caissons et de canons !  
 Que serait-ce pour une armée entière ?

Partout, en ville comme à la cam-  
 pagne, nos troupes ont rencontré l'ac-  
 cueil le plus sympathique. Il faut dire  
 aussi qu'elles le méritent par leur atti-  
 tude vraiment digne et correcte.  
 Elles sont en général enchantées de  
 leurs cantonnements que les soldats  
 déclarent supérieurs, en confortable, à  
 ce qu'ils ont trouvé jusqu'ici.

**Pour les Belges.** — Nous cons-  
 tatons avec plaisir qu'un comité fri-  
 bourgeois s'est constitué pour organi-  
 ser la participation à l'œuvre charita-  
 ble en faveur des pauvres belges.

Nous n'en continuons pas moins la  
 souscription que nous venons d'ouvrir.  
 Première liste fr. 125.—  
 M. Alex. Cailler, cons. nat. 100.—  
 M. Louis Hurlimann, Bulle 5.—  
 M. Philippe Dubas, négt. 10.—  
 M. et Mme Ign. Peyraud-Bisig 10.—  
 M. et Mme Xavier Treyer 20.—  
 Anonyme, Bulle 1.—  
 Adm. de La Gruyère 10.—  
 M. et Mme Menoud, notaire 20.—  
 Total fr. 301.—

**La franche camaraderie**  
**dans l'armée.** — On nous trans-  
 met de Botterens les lignes suivantes,  
 avec prière de les reproduire :

**Remerciements.** — Permettez  
 que j'emprunte les colonnes de votre  
 estimable journal pour adresser des  
 remerciements sincères et patriotiques  
 aux officiers, sous-officiers et soldats  
 de la 2<sup>me</sup> compagnie du bataillon 15,  
 particulièrement à ceux de la 1<sup>re</sup> sec-  
 tion pour la délicate et fraternelle at-  
 tention qu'ils ont eue en me remet-  
 tant un montant de fr. 30 destiné à  
 ouvrir un carnet d'épargne en faveur  
 de ma fillette Romanens Charlotte, née  
 dernièrement.  
 Le père reconnaissant, R. V.

**Accident mortel.** — Le jeune  
 Alfred Overney, âgé d'environ 16 ans,  
 a été, vendredi après midi, victime  
 d'un accident qui lui a coûté la vie.  
 Voici dans quelles curieuses circon-  
 stances l'accident s'est produit, selon  
 le récit de témoins oculaires et de la  
 victime elle-même.

Ce jeune homme, en service chez un  
 agriculteur de Bulle, était parti dans  
 la soirée pour aller, selon son habitu-  
 de depuis quelques jours, chercher  
 pour le ramener à la maison le bétail  
 de son patron, sur le pâturage des  
 Combes, près de la Sionge. Comme il  
 allait à la poursuite d'une pièce de bé-  
 tail qui s'était momentanément écartée  
 du reste du troupeau, il heurta avec la  
 cuisse contre le bâton cassé en forme  
 de tranchant qu'il tenait à la main et  
 s'ouvrit l'artère fémorale. Le jeune  
 homme rejeté en arrière par suite du  
 choc tomba sur le sol pendant que se  
 produisait par la blessure une abondante  
 hémorragie.

Des enfants qui passaient non loin  
 avaient remarqué l'accident et appelé  
 du secours. Transporté dans une mai-  
 son voisine, le jeune Overney reçut les  
 soins pressés de M. le docteur Ré-  
 my. Mais l'hémorragie était trop avan-  
 cée pour qu'il fût possible de lui sau-  
 ver la vie. Le décès survint bientôt  
 après.

Ce triste accident produit une pro-  
 fonde émotion dans l'endroit. Overney  
 était un jeune homme de bonne con-  
 dition, d'un caractère aimable et très  
 intelligent.

**ÉTAT CIVIL DE BULLE**

— **Naissances.** —  
 Octobre 1. Andrey Louis-Amédée, fils  
 d'Auguste, mécanicien, de Cerniat, et de Ber-  
 nardette, née Midez.

14. Henning Charles-Léonard, fils de Her-  
 mann, tonnelier, de Diedelsheim (Gd Duché  
 de Baden), et de Marie, née Despond.

— **Décès.** —  
 Octobre 7. Oberson Honoré, agriculteur,  
 de Maules, 74 ans.  
 9. Verdon Eugénie, blanchisseuse, de St-  
 Aubin, 57 ans.

**Le bureau et**  
**l'imprimerie de**  
**„La Gruyère“**  
 sont transférés rue de  
**la Sionge, N° 582,**  
 maison du Dépôt de M.  
 Auguste Barras.

**Oiseaux chanteurs.**  
 A vendre, pour excès de nombre, 2 beaux  
 canaris mâles, 1914, 4 fr. pièce, 1  
 beau mâle chardonneret, élevé en  
 cage, 5 fr., 1 linote mâle.  
 Alph. GLASSON,  
 Imp., Bulle.

**Bon fromager**  
 capable et sérieux, est demandé pour di-  
 riger seul petite fromagerie dans le canton  
 de Neuchâtel.  
 Faire offres, ou se présenter, avec certifi-  
 cats, à C. Suge, laitier, à l'Auberson  
 (Vaud). Entrée de suite.

**Vente de bois.**  
 Samedi 7 novembre 1914, la Com-  
 mune de Vuadens exposera en vente,  
 par voie d'enchères publiques : 120 m<sup>3</sup> de  
 billons et carrosses, 100 monies et 3000 fagots  
 d'éclaircie et noëuds, préparés dans ses for-  
 êts communales.  
 Rendez-vous des miseurs avec sac garni,  
 à 9 h. du matin, au chalet des Gros-  
 ses-Portes.  
 Vuadens, le 23 octobre 1914.  
 Le Secrétariat communal.

**FOURNEAUX**  
 La Commune de Bulle demande  
 des fourneaux en location pour les  
 cantonnements de troupes.  
 Adresser les offres au Bureau de Ville  
 en indiquant les conditions.  
 Le Secrétariat communal.

**A vendre**  
 quelques wagons de bonne litière, à fr.  
 620 les 100 kg., pris sur wagon en gare  
 de Bulle.  
 S'adresser, au plus tôt, à Pierre Le-  
 vrat, La Tour-de-Trémé.

**Jeune homme**  
 fort et robuste, connaissant si possible les  
 chevaux, trouverait place de suite à la  
 Brasserie Beuregard, Bulle.

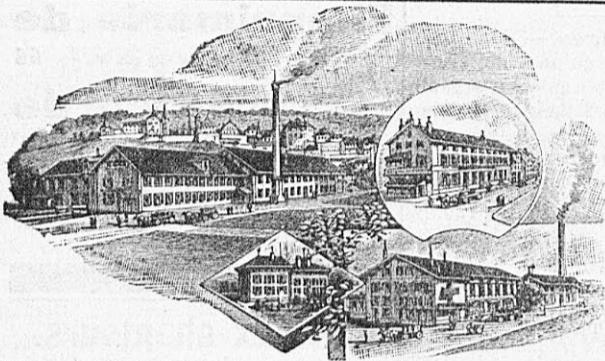
**Mises juridiques.**  
 L'Office des Poursuites de la Gruyère ven-  
 dra en mises publiques, le jeudi 29 octo-  
 bre courant, dès 10 heures du jour, au  
 domicile de MM. Schmid frères, à Bulle,  
 2 vaches et 3 génisses, appartenant à M.  
 Robert Schmid, à Sânen.  
 Bulle, le 26 octobre 1914.  
 L'Office des poursuites.

**Mises de bois.**  
 La commune de Lessoc exposera en  
 vente, par voie de mises publiques, qui au-  
 ront lieu le mercredi 4 novembre pro-  
 chain, à 2 h. du jour, à l'Auberge  
 communale, un certain nombre de Noë  
 de bois en dépérissement ou abattu par le  
 vent, situés dans les différentes forêts com-  
 munales.  
 Pour voir les bois le forestier sera à la  
 disposition des miseurs, mardi, toute la jour-  
 née, à partir de 8 h. et mercredi avant midi.

**EMPAILLAGE.**  
 L'atelier d'empeilage d'ani-  
 maux, F. GREMION, est trans-  
 féré de Montreux à Broc, jus-  
 qu'à nouvel avis. Chamoisage  
 de peaux. Discretion absolue.

# La Salsepareille Model

est un **dépuratif**, dont le succès toujours croissant depuis un quart de siècle a fait naître de nombreuses imitations qui, meilleur marché et de fabrication inférieure, n'ont jamais pu atteindre l'effet merveilleux de la **Salsepareille Model**. Celle-ci est le meilleur remède contre les maladies provenant du **ang vicié** et de la **constipation habituelle**, telles que boutons, rougeurs, démangeaisons, dartres, eczémas, inflammations des paupières, affections scrofuleuses et syphilitiques, rhumatismes, hémorroïdes, varices, époques irrégulières ou douloureuses surtout au moment de l'âge critique, migraine, névralgies, digestions pénibles, etc. Goût délicieux. Ne dérange aucune habitude. Le flacon fr. 3.50. La demi-bouteille fr. 5.—. La bouteille pour la cure complète fr. 8.—. PHARMACIE CENTRALE MODEL & MADLENER, rue du Mont-Blanc, 9, Genève, et à Bulle : Pharmacie Gavin. H 31007 X



## Filature de laine.

MANUFACTURE  
de draps et milaines.

## MEYER FRÈRES & Co MOUDON

Travail à façon très soigné.

## BANQUE CANTONALE FRIBOURGEOISE

Nous recevons des dépôts sur

### Carnets d'épargne 4 $\frac{1}{4}$ %

Dépôts à partir de 50 centimes; intérêt calculé dès le jour du dépôt.

— Livrets gratuits. —

Les carnets d'épargne de notre Banque sont gardés gratuitement. — Les versements peuvent aussi être effectués sans frais à tous les bureaux de poste sur notre compte de chèques postaux N° 11a 162.

Des coffrets d'épargne seront remis gratuitement à toute personne faisant un nouveau dépôt minimum de 3 francs, ainsi qu'à tout détenteur d'un ancien carnet.

FRIBOURG : Près de la Poste.

Agences à Bulle, Châtel-Saint-Denis, Ohières, Estavayer et Morat.

## Au magasin de chaussures de Vve SOTTAS-THALMANN, BULLE maison Barras, en face du Cheval-Blanc.

On trouvera toujours un grand choix de Chaussures en tous genres, fines et ordinaires, pour Messieurs, Dames et enfants. Egalement grand choix de Chaussures chaudes, pantoufles, chaussons, babouches, socques, caoutchoucs et souliers en velours lacets et boutons et au prix comme auparavant toujours meilleur marché que partout ailleurs.

Maison de confiance. — Marchandises de 1<sup>er</sup> choix.

Réparations promptes et soignées.

Paiement au comptant avec 3 % sur carnet de rabais.

Se recommande.

## Draps et Milaines du pays dans plusieurs couleurs

### Draps façonnés

Couverture en laine. Draps de lits en fil et mi-fil. Laine à tricoter. Travail à façon. Echange de laine.

Fabrique de Draps, NEIRIVUE.

## Les Fils d'Ernest Glasson

BULLE

**Achat :** d'écorces chène et sapin.

**Vente :** Scories Thomas 18 et 19 % actuellement en magasin.

## Mme F. Ormin

SAGE-FEMME

reçoit des pensionnaires à toute époque.

Consultations tous les jours.

Téléphone 4588.

Confort. — Prix modérés.

Près de la Gare.

Rue de Berne, N° 9, GENÈVE.

## Salon de Coiffure

### F. Vallino, Bulle

Place des Alpes

Service antiseptique

Séchoir électrique.

Travaux en cheveux.

Articles de toilette.

Parfumerie et brasserie fine dans tous les prix.

On offre à vendre à distraire

foin et regain

1<sup>re</sup> qualité.

S'adresser à

TORNARE, Riaz.

## Hôtel à louer.

Le soussigné exposera en location par voie de mises publiques, pour le terme de 4 ans, l'**Hôtel du St-Georges, à Gruyères**; entrée en jouissance le 1<sup>er</sup> décembre 1914.

Les mises auront lieu le **mercredi 28 octobre crt., à 2 h.**, dans la salle du dit hôtel.

L'exposant : **Alex. BOVET.**

## Chemins de fer électriques de la Gruyère.

A partir du 21 octobre 1914 et jusqu'à nouvel avis, un train circulera entre **Bulle et Montbovon** et vice-versa, avec arrêt à toutes les stations, suivant l'horaire ci-dessous :

Aller		Retour	
Jours ouvrables	Bulle départ 1.— heure	Montbovon arrivée 2.04 heures.	
	Montbovon départ 1.07 heure.	Bulle arrivée 1.59 »	
Dimanches et Fêtes	Bulle départ 1.07 heure.	Montbovon arrivée 1.59 »	
	Montbovon départ 5.— »	Bulle arrivée 5.56 »	

Pour l'heure du passage de ces trains dans les stations intermédiaires, prière de s'adresser aux chefs de stations qui renseigneront.

La Direction.

## Agriculteurs

Portez vos laines à filer et à échanger; Achetez de la bonne milaine et drap du pays fait avec vos laines au magasin

**Tobie BEC, Bulle.**

## Photographie artistique.

Mlle THOMAS  
LA TOUR

## A louer

au 1<sup>er</sup> novembre un logement chez Adolphe Rouiller, Bulle.

## Fromager

expérimenté est demandé pour le premier novembre. Bon traitement.

S'adresser de suite à l'agence agricole Aug. Barras, Bulle.

## A vendre

10,000 pieds de foin et 3,000 pieds de regain de première qualité à consommer sur place; emplacement pour 30 pièces de bétail.

S'adresser à Elise Gobet, Es Blancs, au Châtelard.

## AVIS

Dès ce jour, on trouve de la graisse de bœuf et de la saucisse, à bas prix, à la Boucherie Raymond Sottas, Bulle.

## Domaine à louer.

On demande un bon fermier pour un beau domaine de 70 poses, terrain de bon rapport et bien situé, en grande partie d'un seul mas et attenant à la ferme, près d'une laiterie et à un quart d'heure d'une gare, avec maison de maîtres et belle grange à pont séparée; fontaine intarissable.

Entrée en jouissance au 22 février 1915. Pour voir et traiter, s'adresser au propriétaire **Doussé Firmin, à Auboranges (Glâne).**

## A VENDRE

20 quintaux de bon foin et regain. S'adresser à Haasenstein et Vogler, Bulle.

## On mettrait

encore trois ou quatre bonnes chèvres en hivernage.

S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle.

On demande

## jeune fille

de 16 à 19 ans, propre et sérieuse, pour aider dans un ménage soigné de 2 personnes. S'adresser à Haasenstein et Vogler Bulle, sous H 1671 B.

On donnerait de bonnes vaches

## en hivernage.

S'adresser à l'agence Haasenstein et Vogler, Bulle, sous H 1601 B.

## EN SOUMISSION

Transport de bois de feu, par lots de 10 moules et de 300 fagots, de la Joretta à la caserne et en Ville.

Les soumissions sont reçues au Bureau de Ville, jusqu'à vendredi 30 octobre, à 5 heures le soir.

Par ordre : Le Secrétaire communal.



## ABONNEM

Suisse . . . 1 an,  
Etranger . . . 3 mo  
" . . . 6 mo  
payable d'av

Prix du numéro

On s'abonne d

bureaux de p

## L'appel aux

Un groupe d'

parmi lesquels

science, ayant

tre pays d'un p

l'évidence des f

mées allemande

duire la riposte

allemande, qui

bon sens et à la

Paris,

Monsieur

fesseu

à l'U

Mand

Monsieur

savan

En lisant l'2

usées (dont év

n'est pas) que v

tre-vingt-treize

clarent repré-e

de l'art allemand

Nous n'avons

trouver le signa

seur Schmolzer.

sa haine pour

de venir aux té

un peu plus de

brer les soixant

d'économis poli

où nous avons

présence et de

M. Lotz). Dans

rat à l'Univers

il avait déclaré

mande n'avait p

de célébrer les

1880 et de 189

que tout discip

ne voulait pas e

cette politique

chaire ».

Mais nous av

loureuse surpri

trouvé au bas d

accolé au sien.

Vous et les a

la science et de

accusez de me

Grande-Bretagn

sie. Auriez-vous

de vos élèves,

grave si légèrem

En admettan

une ignorance c

Publiés depuis le

vous avez connu

l'Autriche à la